

## PRIÈRE

Soyez béni, ô Père miséricordieux, pour toutes les grâces dont vous m'avez comblé, et particulièrement pour celle de ma consécration à la vie religieuse. Je vous remercie de tout mon cœur de m'avoir admis à prononcer ces engagements sacrés et de m'avoir aidé à les garder jusqu'à ce jour. Daignez, je vous supplie, me continuer les effets de votre bonté, et me donner de vous servir avec une fidélité de plus en plus grande qui me mérite enfin la récompense éternelle que vous avez promise à vos fidèles serviteurs.

## RÉSUMÉ

Gardons fidèlement nos vœux, car

1° Ils sont un contrat entre Dieu et nous, entre nous et la religion, une parole d'honneur donnée à Dieu et aux hommes : or, il est juste d'accomplir ce qu'on a promis...

2° Par eux, nous nous sommes enrôlés volontairement au service de Jésus-Christ...

3° Nous les avons émis avec connaissance, délibération, liberté, d'après notre propre initiative...

4° La fidélité à nos vœux nous procure les plus grands biens de l'ordre de la grâce...

5° Leur violation serait odieuse et criminelle...

— Afin donc de n'être pas parjures et sacrilèges,

1° Gardons nos vœux...

2° Gardons-les exactement, dans toute leur étendue...

3° Renouvelons-les selon que nous le pouvons...

4° Prions pour obtenir la grâce de les garder avec la plus entière fidélité...

5° Observons la règle : c'est le premier moyen d'être fidèles à nos vœux...

*Voir les Résumés, page 220; — Examens particuliers, sujet 253.*

## 136. — RÉNOVATION DES VŒUX

Renouvelez-vous dans l'esprit de votre âme (Eph., iv, 23).

## CONSIDÉRATION

La rénovation des vœux, telle qu'elle est en usage parmi nous, est pour les frères à vœux temporaires un nouvel engagement, s'étendant à tout le temps qu'ils ajoutent à celui pour lequel ils s'étaient liés. Quant aux frères profès, elle ne change rien à leurs obligations, puisqu'ils sont liés pour toute la vie; elle n'est qu'une confirmation donnée à l'acte même de leur profession.

Mais, pour les uns et les autres, cette pratique est digne de la plus profonde estime, et peut leur être très-profitable pour leur avancement spirituel.

Le religieux qui renouvelle ses vœux ratifie, par une pleine adhésion de sa volonté, le contrat qu'il a souscrit; il manifeste qu'il s'applaudit de s'être engagé au service de Dieu; qu'il le bénit de l'avoir appelé en religion; que si sa consécration n'était déjà faite, il la ferait de grand cœur; qu'il est toujours dans la disposition de tout quitter pour lui.

Notre consécration a été en réalité la dédicace du temple de notre corps et de notre âme; dédicace dont nous célébrons l'anniversaire en la grande fête de la très-sainte Trinité. En ce jour, si cher à l'Institut, nous venons nous prosterner devant le Dieu trois fois saint qui a reçu nos serments, et dans les mêmes dispositions que nous les avons émis, nous les émettons de nouveau.

Nous lui disons par cet acte même, ainsi que par les sentiments qui se pressent dans notre cœur : Me voici, ô Seigneur, pour renouveler les vœux que j'ai contractés. Ce que j'ai voulu et ce que j'ai fait, je le veux toujours et je le ferais aujourd'hui comme par le passé. Le temps a marché et a changé bien des choses de la figure de ce monde<sup>1</sup>; mais, par votre grâce, ma volonté d'être à vous n'a point changé. J'ai avancé dans la carrière de ma vie, et j'ignore ce qu'il m'en reste à parcourir; mais que ce soit peu ou beaucoup, je vous l'offre dans toute la sincérité de mon cœur. Oui, je veux être à vous, et à vous seul, et il m'est doux de vous donner, en ce moment même, ce nouveau et solennel témoignage de mon attachement et de ma piété.

Quelle n'est donc pas l'excellence d'une pratique aussi sainte, et combien n'est-elle pas riche en fruits de grâce !

Elle nous rappelle à nos obligations; elle nous fait souvenir de ce que nous avons promis, et nous replace dans les dispositions mêmes où nous étions lorsque nous l'avons promis. Notre âme, ainsi que nous en avons le sentiment, était alors agréable à Dieu, qui voyait en elle une fidèle image de Celui en qui il se complait uniquement<sup>2</sup>; mais les traits et les couleurs de cette image s'étant plus ou moins effacés ou ternis, il faut les reproduire ou les rafraîchir, et c'est précisément ce que nous faisons en renouvelant nos promesses. Cet acte est éminemment propre à ranimer en nous cette foi, cette piété, cette générosité, cet amour dont nous étions pénétrés au jour de ferveur où nous nous sommes consacrés à la Trinité sainte.

<sup>1</sup> I Cor., vii, 31. — <sup>2</sup> Matth., xvii, 5.

La rénovation prévient le relâchement : elle nous arrête sur la pente où nous font glisser les entraînements de notre nature, qui est si ennemie de la régularité; elle combat directement l'inconstance de notre volonté, si changeante et si capricieuse. En renouvelant nos vœux, nous serrons plus fortement les heureux liens, les glorieuses chaînes qui nous attachent au Seigneur, et nous retiennent dans le sentier de la vertu et de la vie.

La rénovation, faite à n'importe quel moment, peut nous servir d'arme toute-puissante contre le démon. Oui, quand cet esprit de malice vient nous assaillir de ses infâmes suggestions et nous porter au découragement, répondons-lui en renouvelant les promesses qu'il nous sollicite de violer. Que sa tentative ne nous soit qu'une occasion de nous consacrer à Dieu de rechef et du plus intime de notre âme : ce sera évidemment déconcerter ses projets et les faire tourner à sa honte.

La rénovation des vœux est une réparation des violations que nous en aurions pu faire; car elle est une solennelle déclaration faite à Dieu, et devant nos frères, que nous déplorons ces infidélités, que non-seulement nous ne voulons plus les commettre, mais que nous voulons nous conduire selon toute la perfection que requiert le saint état que nous avons embrassé.

La rénovation des vœux est méritoire par elle-même. N'est-ce pas, en effet, un principe que toute complaisance dans une bonne action est de soi-même une bonne action, d'autant plus méritoire que l'œuvre dont il s'agit est plus sainte, plus excellente; de même que toute complaisance dans un péché est de soi un

nouveau péché, d'autant plus grief que l'œuvre dont il s'agit est plus criminelle? Or, par la rénovation de nos vœux, ne témoignons-nous pas nous complaire dans l'acte de notre consécration à Dieu, acte qui est éminemment bon et saint? Nous faisons donc une chose précieuse devant le Seigneur et qui nous sera comptée pour le ciel.

Mais déjà ne nous en ouvre-t-elle pas les trésors par les grâces dont elle nous est la source? Dieu ne peut voir qu'avec bonté et amour le religieux qui vient, au pied de ses autels, lui exprimer qu'il est heureux à son service, et qu'il ne désire que de continuer d'être à lui sans partage et sans retour; et dès lors il le favorise de ses dons et le rend l'objet de ses ineffables libéralités.

Nous lisons dans l'Écriture sainte que Ruth, invitée et pressée par Noémi de retourner dans le pays de Moab, lui répondit : « Non, non; ne me parlez pas de vous quitter. J'irai partout où vous irez. Votre peuple sera mon peuple, votre Dieu sera mon Dieu, et la mort seule me séparera de vous <sup>1</sup>. » Mais n'est-ce pas un langage plus excellent, plus admirable encore, que celui du religieux qui renouvelle sa consécration? Ne dit-il pas à Notre-Seigneur : Que nul ne me parle de vous quitter. Non, non; rien ne me séparera de vous. Je vous serai fidèle jusqu'à la mort, et la mort elle-même ne fera que m'unir plus étroitement à vous!

Il ne se peut que de tels sentiments ne plaisent souverainement au cœur de Jésus, et ne le disposent à nous communiquer sans mesure les richesses spirituelles dont il est la source et la plénitude.

<sup>1</sup> Ruth, I, 16.

## APPLICATION

Faisons, si on nous le permet, la rénovation de nos vœux au jour fixé, et que ce soit pour nous une chose aussi grande, aussi importante que l'était leur émission elle-même.

A l'exemple et selon la recommandation des saints, faisons-la en outre fréquemment, et particulièrement à l'époque de la retraite annuelle, au jour de notre retraite mensuelle, de temps à autre, au moment même de notre action de grâces après la sainte communion, prenant garde toutefois, si nous n'avons que des vœux temporaires, de ne pas dépasser dans notre promesse l'époque où ils expirent. Faisons-la lorsque nous sommes tentés contre les vertus que nous avons vouées : cette pratique, ainsi que l'enseigne saint François Xavier, nous est une arme sûre contre toutes les attaques du démon.

Mais que toujours notre rénovation soit faite avec les dispositions intérieures qui en assurent l'efficacité, c'est-à-dire avec esprit de foi, amour, ferveur, piété, résolution franche, ferme et invariable d'être à Dieu et à son service sans réserve et sans partage.

En renouvelant nos vœux, excitons-nous à un sincère repentir de toutes nos fautes relatives à ces saints engagements, et promettons à Dieu, de toute l'ardeur de notre bonne volonté, de les garder désormais avec la fidélité la plus exacte et la plus persévérante. Montrons ensuite, par nos œuvres, que notre rénovation a été faite dans ces saintes dispositions, et que véritablement nous n'avons rien plus à cœur que « de procurer la gloire de Dieu autant qu'il nous est possible et qu'il le demande de nous. »

## PRIÈRE

Permettez-moi, ô Dieu trois fois saint, de vous présenter de nouveau l'hommage de ma consécration à votre service. J'ai la douce confiance que vous avez agréé les vœux que je vous ai faits, daignez aussi en agréer la rénovation et me donner la grâce de la bien faire.

C'est pénétré des sentiments de foi, de ferveur et d'amour qui animaient notre vénérable Père, que je veux vous redire avec lui : « Je me consacre tout à vous pour procurer votre gloire autant qu'il me sera possible et que vous le demanderez de moi. » Oh ! faites que, comme lui, je me sacrifie pour vous sans réserve, et qu'ainsi je me rende digne des récompenses promises à vos fidèles et dévoués serviteurs.

## RÉSUMÉ

Renouveler nos vœux, c'est les ratifier par nos paroles et l'adhésion de notre volonté.

La rénovation des vœux a les plus salutaires effets :

1° Elle nous rappelle à nos obligations, ranime en nous l'esprit de ferveur, prévient le relâchement...

2° Elle nous lie plus étroitement à Dieu, affermit notre vocation, aide à notre persévérance...

3° Elle satisfait pour nos infidélités à nos engagements...

4° En elle-même, elle est très-méritoire...

5° Elle est un principe de grandes grâces...

— C'est pourquoi prenons pour pratiques :

1° De renouveler fréquemment nos vœux, selon que nous le pouvons...

2° De les renouveler avec foi, amour, ferveur...

3° De demander pardon de nos infidélités dans leur observance...

4° De nous résoudre fermement à les mieux garder à l'avenir...

5° D'en demander à Dieu la grâce...

*Voir les Résumés, page 220; — Examens particuliers, sujet 273.*

157. — JÉSUS-CHRIST ET LA VERTU  
DE PAUVRETÉ

Jésus-Christ s'est fait pauvre pour vous (II Cor., VIII, 9).

## CONSIDÉRATION

« Vous savez, disait saint Paul aux Corinthiens, « la miséricorde dont a usé Jésus-Christ, notre Seigneur; comme, étant riche, il s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez riches. » Pénétrons-nous de l'esprit de ces paroles, et réfléchissons sur les exemples de pauvreté que nous donne le divin Maître, sur ses enseignements relatifs à cette vertu et sur ce que nous devons faire pour répondre à ses desseins à notre égard.

Jésus-Christ est Dieu. Il est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, le Maître de la terre et des cieus, le Monarque dont l'empire est sans limites, et à qui tout appartient dans le monde visible comme dans le monde invisible. Ne semblait-il pas que, devant venir parmi les hommes, il paraîtrait dans l'appareil le plus éclatant et avec plus de richesse et de magnificence que David et Salomon ?

C'est bien là l'idée que se faisaient de sa venue les Juifs charnels; mais qu'ils étaient loin de la vérité, ou plutôt qu'ils l'entendaient mal ! Non, non; le divin Messie ne devait point se montrer avec l'étalage pompeux des biens d'ici-bas. Pour des fins dignes de sa sagesse, il a voulu, au contraire, naître et vivre pauvre, et le plus pauvre des hommes.

Contemplons-le à sa naissance; sous quel aspect